

Périple

DIMANCHE MATIN, 7 HEURES, C'EST L'HEURE DE POINTE AUX MALDIVES

Comme chaque dimanche matin, c'est l'effervescence dans le hangar qui sert de salle d'attente. A quelques mètres de là, sur le tarmac de l'aéroport, les gros porteurs transatlantiques ont déjà déversé leurs flots de passagers. Aux taxis volants, maintenant, d'acheminer vers les îles-hôtels des centaines de clients au regard fatigué, mais brillant d'émerveillement devant ces taxis hors du commun. Chemise blanche repassée, épaulettes à poste, tongs et bermuda réglementaires, David est prêt pour sa seconde rotation. Son uniforme ressemble un peu à celui de Gopher, l'intendant de la série "La Croisière s'amuse". Pourtant, il n'a rien d'un pilote d'opérette. Ce matin, six rotations sont inscrites sur son plan de vol. Il va enchaîner les décollages et les amerrissages parfois difficiles, slalomer entre les autres appareils et éviter les patates de corail dans les lagons qui lui servent de piste d'atterrissage.

"La qualité du contrôle est très mauvaise ici. L'espace aérien autour de Malé est saturé. Il n'y a pas de contrôle-radar et plusieurs fois il a failli avoir des accidents entre des Airbus et de petits avions comme les nôtres". Les collisions sont rares et les petites frayeurs fréquentes. Surtout lorsque les pilotes doivent se poser en pleine mer près de plates-formes flottantes, afin de récupérer des passagers venus en bateau depuis des îles, dont les lagons ne se prêtent pas aux amerrissages.

"L'hiver dernier, une plate-forme s'est détachée du fond. Comme nous étions en train d'embarquer les passagers, nous n'avons pas remarqué, tout de suite, que nous dérivions. Tout est allé très vite et ce n'est qu'à quelques mètres du récif, que je me suis aperçu que nous bougions. J'ai sauté dans le cockpit pour remettre les gaz. Quelques secondes plus tard, les flotteurs de l'avion auraient été déchiquetés par les coraux et l'avion aurait coulé. 2 millions d'euros seraient partis en lambeaux".

bas, les heures de vol sont plus abordables et les accros du manche à balais peuvent trouver du travail en tant que "bush pilot", pilote de brousse comme les Anglo-Saxons ont baptisé ces casse-cous qui volent par tous les temps sur de petits coucous capables d'atterrir n'importe où. Après des années passées à charger et décharger des avions-cargo dans le grand nord canadien, David décroche, enfin, sa licence commerciale et vole. Ensuite, son parcours ressemble à celui de Dan Daguindeau, son copilote, ou à celui de tous ses collègues de la Maldivian Air Taxi. Le grand Nord encore pour quelques mois; puis, la Birmanie et enfin les Maldives. Ici, tous les pilotes volent sur des "Twin Otters" de chez De Havilland, des avions mythiques tout droit sortis des années 60, d'une capacité de quinze passagers. Avec des flotteurs, des roues ou des patins, ils se posent et décollent dans des mouchoirs de poche. Et par 40 degrés, tous les jours de l'année, les machines souffrent comme leurs

DES AVIONS MYTHIQUES POUR DES PILOTES DE BROUSSE

Il y a plus de quinze ans, David a quitté Paris pour réaliser son rêve, voler. En France, une formation au pilotage coûtait trop cher. Aussi, a-t-il préféré tenter sa chance au Canada. Là-



Il y a trois femmes-pilotes dans la compagnie de taxis. Si elles sont en si petit nombre, ce n'est pas pour cause de discrimination à l'embauche, mais à cause des difficultés pour elles de vivre dans une république islamique

pilotes. "Même s'il fait vraiment très chaud dans les cockpits, ce ne sont pas des conditions de travail extrêmes pour l'homme, mais c'est très éprouvant pour les avions à cause de la corrosion, du sel et de la mer. Avec les chocs répétés des amerrissages, toutes les machines restent aux Maldives deux ans seulement, avant de repartir au Canada pour être entièrement remises à neuf".

Loin de leur pays, de leur famille, vivant souvent à plusieurs dans des appartements loués par leur entreprise, les pilotes viennent travailler ici pour la beauté des paysages mais, surtout, pour le montant

de la paie. 5.500 dollars mensuels environ pour six jours de travail par semaine et seulement un jour off. En fonction du nombre d'heures passées à tenir le manche, ils bénéficient de jours de repos supplémentaires. Pour assurer la continuité du service sans trop fatiguer les hommes, tous les trois mois, les pilotes retournent dans leur pays natal pour cinq semaines de congé. Contraints de vivre à Malé, la plus petite capitale du monde, dont la rue principale fait moins d'un kilomètre de long et où l'alcool est interdit à la vente, pour leurs vacances, ils ne rêvent souvent que de rues animées, de restaurants, de

Carnet de route

Que faire dans un si bel endroit?

Tout d'abord, s'adonner aux sports nautiques: voile, planche à voile, canoë, ski nautique, surf...

● Les fonds des Maldives sont exceptionnels et, pour les plongeurs débutants, c'est l'occasion de voir des poissons pélagiques comme des raies manta ou des requins de récif. ● Essayez la pêche au gros, nouveau sport en vogue aux Maldives. Grosse prise garantie, compte tenu de la richesse des eaux.

● Partez à la découverte de Malé, la plus petite capitale du monde. 300.000 habitants sur moins de 2 kilomètres carrés. Visitez les mosquées et terminez votre balade au marché aux poissons, où des centaines de thons sont alignés en attendant les acheteurs. Impressionnant en fin de journée.

● Ne quittez pas les Maldives sans avoir mis le pied sur une île "native", celle réservée aux Maldiviens. Découvrez les maisons traditionnelles en corail et les ruelles en sable.

A chaque coin de rue, la mer. Pour cette excursion, laissez vos tenues de plage à l'hôtel, afin de ne pas choquer vos hôtes.

● Survolez les îles en avion-taxi. Une vision inoubliable.

Comment y aller?

Pour se rendre à cet archipel de carte postale, mieux vaut passer par un voyageur. Question prix, les Maldives ne sont plus une destination hors de prix. Kuoni et Nouvelles Frontières proposent des forfaits avion+hôtel en pension complète, à partir de 900 euros par personne pour une semaine. Si vous êtes prêt à casser votre tirelire pour un séjour dans un 5* inoubliable, comptez environ 2.200 euros par personne.